

RÉSEAU

DES LIEUX

DE MÉMOIRE

DE LA SHOAH

EN FRANCE

CONTACT

MÉMORIAL DE LA SHOAH

**Réseau des lieux de mémoire
de la Shoah en France**

17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris

lieux@memorialdelashoah.org

Retrouvez les actions du Réseau et
des ambassadeurs de la mémoire sur
www.ambassadeurs-memoire-shoah.org

Sous le haut patronage de



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

Le Réseau des lieux de mémoire de la Shoah en France rassemble 17 institutions adossées à un site historique et liées à l'histoire et à la mémoire de la persécution, de la déportation, de l'extermination, du sauvetage ou de la résistance des Juifs de France durant la Seconde Guerre mondiale.

Encourageant le développement des liens entre ses membres, le Réseau vise à promouvoir la connaissance et la transmission de l'histoire de la Shoah à l'échelle nationale comme locale, contribuant à l'affirmation des valeurs républicaines et démocratiques, et dans la lutte contre toute forme de racisme et d'antisémitisme. Le Réseau s'appuie notamment sur de jeunes Ambassadeurs de la mémoire.

Créé en mars 2015 et officiellement lancé en 2016, le Réseau des lieux de mémoire de la Shoah en France a pour missions principales la transmission et l'enseignement de l'histoire et de la mémoire de la Shoah par le biais de pratiques commémoratives renouvelées et le développement de projets pédagogiques innovants. Ce Réseau compte aujourd'hui 17 institutions.

Le Réseau est placé sous le haut patronage du ministre de l'Éducation nationale et de la jeunesse et de la secrétaire d'État auprès du ministre des Armées. Il bénéficie du soutien de la Dilcrah, de la Direction de la mémoire, de la culture et des archives du ministère des Armées, de l'Office national des combattants et des victimes de guerre et de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Le Mémorial de la Shoah en assure la coordination et l'animation.

LES MEMBRES DU RÉSEAU



- AMICALE DU CAMP DE GURS 01
- CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DÉPORTATION, LYON 02
- CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ /
SITE DE L'ANCIEN CAMP DE CONCENTRATION
DE NATZWEILER – STRUTHOF 03
- CERCIL-MUSÉE MÉMORIAL
DES ENFANTS DU VEL D'HIV 04
- GARE DE PITHIVIERS
– MÉMORIAL DE LA SHOAH 05
- LA MOUNIÈRE – MAISON DES MÉMOIRES
DE LA VILLE DE SEPTFONDS 06
- LIEU DE MÉMOIRE AU CHAMBON-SUR-LIGNON 07
- MAISON D'IZIEU, MÉMORIAL
DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS 08
- MÉMORIAL DE L'ANCIENNE GARE
DE DÉPORTATION DE BOBIGNY 09
- MÉMORIAL DE L'INTERNEMENT
ET DE LA DÉPORTATION /
CAMP DE ROYALLIEU, COMPIÈGNE 10
- MÉMORIAL DE LA SHOAH,
PARIS, DRANCY, TOULOUSE 11
- MÉMORIAL DES MARTYRS DE LA DÉPORTATION .. 12
- MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES 13
- MÉMORIAL NATIONAL
DE LA PRISON DE MONTLUC 14
- MONT-VALÉRIEN 15
- MUSÉE DE LA MÉMOIRE CAMP DU RÉCÉBÉDOU
PORTET-SUR-GARONNE 16
- SITE-MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES 17



Gurs. Baraque d'internés (îlot K).
Reconstitution par le lycée professionnel de Gelos.
© Amicale du camp de Gurs.

Adresse

Tour Carrère, 25, avenue du Loup, 64000 Pau

Renseignements

www.campgurs.com

AMICALE DU CAMP DE GURS

Le camp de Gurs (Pyrénées-Atlantiques), l'un des plus vastes de la zone non occupée, a servi de lieu d'internement à plus de 60 000 personnes entre 1939 et 1945. Plusieurs catégories de réfugiés y ont été enfermées : d'abord des républicains basques et espagnols, des réfugiés portugais et des volontaires des brigades internationales, puis, pendant l'été 1940, des « indésirables » (Allemandes réfugiées, victimes du nazisme, Mosellanes, communistes et pacifistes français, gitans, etc.), enfin, à l'époque de Vichy, des Juifs étrangers, parmi lesquels 6 500 Badois. En 1942-1943, c'est un lieu de déportation d'où sont partis, en six convois, 3 907 Juifs, hommes, femmes et enfants, vers Auschwitz via Drancy. Le camp est dissous le 31 décembre 1945. Plus d'un millier de tombes témoignent des conditions de souffrance et de misère exceptionnelles régnant dans ce camp. Néanmoins, 413 enfants juifs sur 567 ont été sauvés par les Œuvres de Secours aux Enfants, par des anonymes et d'autres devenus Justes parmi les Nations, qui ont choisi de désobéir au régime de Vichy.

L'Amicale du camp de Gurs, association indépendante, s'est fixée pour but de travailler inlassablement à la perpétuation du souvenir de ce lieu qui symbolise dans le Sud-Ouest les atteintes aux droits de l'homme et, plus particulièrement, la xénophobie de Vichy et sa participation à la Shoah.

Le site du camp est aujourd'hui l'un des principaux lieux de réflexion et de mémoire de la Shoah dans la région.



**Exposition
Jean Moulin.
Les voies de la liberté.**
Du 30 novembre 2023
au 26 mai 2024.
© Philippe Sommolet.

CHRD.LYON.FR
Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation

Adresse
14, avenue Berthelot, 69007 Lyon

Renseignements
04 72 73 99 00
www.chrd.lyon.fr

Horaires et jours d'ouverture
Du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h

Tarifs
Exposition permanente : tarif plein 6 € / tarif réduit 4 €
Entrée couplée : tarif plein 8 € / tarif réduit 5 €

CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION, LYON

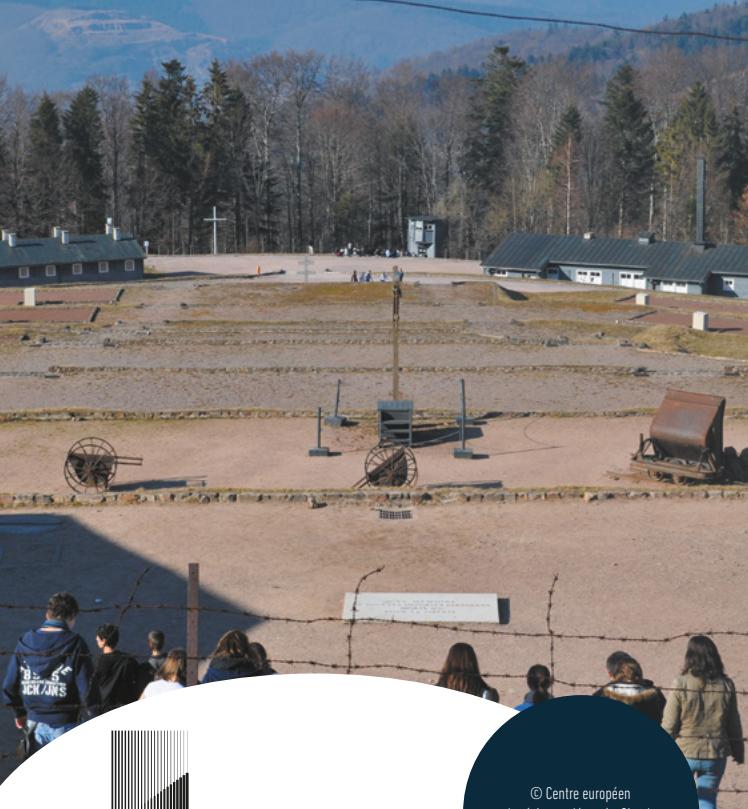
Aménagé symboliquement dans l'ancien siège de la Gestapo, là où Klaus Barbie a sévi, le Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation est à la fois un lieu de mémoire et un musée.

Son exposition permanente retrace l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, particulièrement à Lyon. Elle brosse le portrait d'une ville en guerre : vie quotidienne, politiques antisémites, Résistance, répression.

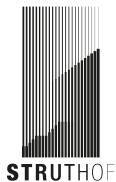
Le parcours muséographique dévoile plus d'une centaine d'objets et de documents d'archives pour la plupart inédits, et livre la parole des témoins de l'époque à travers des dispositifs multimédias.

Des espaces de reconstitution vont également mobiliser les sens du visiteur, l'invitant à pénétrer dans une maison des années 1940 pour mieux ressentir l'atmosphère de l'époque.

Riche d'un important centre de documentation et d'une programmation culturelle en prise avec l'actualité des droits de l'homme, le CHRD est aussi un lieu d'échanges et de rencontres, un outil qui permet à chacun de s'approprier l'histoire de la Seconde Guerre mondiale : une histoire proche de nous.



© Centre européen
du résistant déporté - Site de
Natzweiler-Struthof.



Adresse

Route départementale 130, 67130 Natzwiller

Renseignements

03 88 47 44 67

info@struthof.fr

www.struthof.fr

Horaires et jours d'ouverture

Fermeture du site le 24 décembre.

Du 16 avril au 30 septembre : de 9 h 30 à 18 h.

Du 1^{er} octobre au 30 décembre : de 9 h 30 à 17 h.

En raison des conditions climatiques de montagne, tout ou partie du site historique peut être fermé sans préavis : en cas de fortes chutes de neige ou de verglas.

Tarifs

Plein tarif : 8€

Demi-tarif : 4€

Gratuité pour le public scolaire

CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ / SITE DE L'ANCIEN CAMP DE CONCENTRATION DE NATZWEILER – STRUTHOF

En mai 1941, au lieu-dit le Struthof, au cœur de l'Alsace annexée de fait par le IIIe Reich, les nazis ouvrent le Konzentrationslager Natzweiler. 52 000 personnes sont déportées dans ce camp ou dans l'un de ses 70 camps annexes. Plus de 20 000 n'en reviendront jamais.

Le KL-Natzweiler, destiné aux déportés politiques et résistants, a eu un lien direct avec la Shoah : c'est entre ses murs que le professeur nazi August Hirt se livra à sa sinistre entreprise pour prouver la spécificité de la « race » juive. Pour cela, il fit assassiner dans la chambre à gaz du Struthof 86 Juifs amenés spécialement d'Auschwitz.

Aujourd'hui, le site historique permet de découvrir ce que fut le fonctionnement de ce seul camp de concentration en France. En 2005 a été construit à l'entrée du camp le Centre européen du résistant déporté (CERD) : 2 000 m² d'exposition consacrée au nazisme et à la Résistance, des salles pédagogiques et un espace d'exposition temporaire. Lieu de rencontre et de réflexion, le CERD organise régulièrement des expositions temporaires et des conférences.

Le Struthof, haut lieu de la mémoire nationale et européenne, est placé sous la responsabilité du ministère des Armées dont la gestion a été confiée à l'Office national des combattants et des victimes de guerre .



Cercil-Musée
Mémorial des enfants
du Vel d'Hiv.
© TDR J Puyot/Cercil.

Adresse

45, rue du Bourdon-Blanc, 45000 Orléans

Renseignements

02 38 42 03 91

cercil@memorialdelashoah.org
www.musee-memorial-cercil.fr

Horaires et jours d'ouverture

Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h
(pendant les vacances scolaires de 11 h à 18 h)

Mardi nocturne jusqu'à 20 h

Le dimanche de 14 h à 18 h

Fermé le samedi

Tarifs

Musée-mémorial : 4 € / réduit 2 € / gratuit pour les moins de 18 ans

Pour les groupes (de 10 à 20 personnes) :

visite à 30 € et visite-atelier à 40 €

Parcours de mémoire (Pithiviers; Orléans; les fermes de Sologne; Jargeau) : 75 €

CERCIL-MUSÉE MÉMORIAL DES ENFANTS DU VEL D'HIV

Le Cercil-Musée Mémorial des Enfants du Vel d'Hiv est un lieu dédié à l'histoire des camps d'internement dans le Loiret et à la mémoire des hommes, femmes et enfants qui y furent internés pendant la seconde guerre mondiale.

BEAUNE-LA-ROLANDE ET PITHIVIERS

Entre 1941 et 1943, 16 000 Juifs dont 4 700 enfants sont internés dans les camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers. D'abord des hommes, arrêtés lors de la première grande rafle de juifs étrangers, ladite rafle du « billet vert », le 14 mai 1941. Puis des femmes et des enfants, à partir de l'été 1942. Placés sous l'autorité de la préfecture du Loiret à Orléans, les camps sont surveillés par des gendarmes et douaniers français. Après la rafle du Vel d'Hiv, les 16 et 17 juillet 1942 à Paris, 8 000 Juifs, principalement des femmes et des enfants, y ont été internés. Les mères sont déportées les premières, puis les enfants. 4 400 enfants ont été assassinés à Auschwitz après avoir été internés dans les camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande. Huit convois sont partis directement du Loiret vers Auschwitz-Birkenau.

JARGEAU

Dans ce camp ont été enfermées, de mars 1941 au 31 décembre 1945, 1 700 personnes dont 1 200 nomades. Par le nombre de personnes internées et sa durée de fonctionnement, Jargeau est l'un des plus importants camps d'internement de nomades en France.

Depuis sa création en 1991, le Cercil collecte et conserve des archives provenant des familles d'internés et de déportés.



Façade de la
Gare de Pithiviers-
Mémorial de la Shoah.

© Photo : Nadia Haddab /
Mémorial de la Shoah.

Adresse

Place de la Gare, 45300 Pithiviers

Renseignements

02 38 72 92 02

accueil.pithiviers@mémorialdelashoah.org

Horaires et jours d'ouverture

Ouvert toute l'année, les samedis et dimanches de 14 h à 18 h.

Les mois de juillet et août, du mercredi au dimanche de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h.

Tarifs

Entrée gratuite.

Visite guidée gratuite chaque 1^{er} dimanche du mois à 14 h 30.

Visite guidée groupes adultes et scolaires,
réservations et tarifs sur demande.

GARE DE PITHIVIERS – MÉMORIAL DE LA SHOAH

La Gare de Pithiviers-Mémorial de la Shoah a été inaugurée le 17 juillet 2022. Située dans le Loiret, entre Orléans et la région parisienne, la Gare est aujourd'hui un musée, lieu de mémoire et d'éducation dédié à la transmission de l'histoire de la Shoah.

Au sein de l'ancienne Gare réhabilitée, une muséographie moderne rappelle le rôle des gares et des camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande dans l'internement puis la déportation des Juifs de France.

Entre 1941 et 1943, près de 16 000 Juifs ont été internés dans ces camps, comprenant notamment les 4 700 enfants victimes de la rafle du Vel d'Hiv.

Après les gares du Bourget-Drancy et de Bobigny, les quais de la Gare de Pithiviers sont l'endroit précis où le plus grand nombre de Juifs ont été déportés de France. Les gares et les camps ont joué un rôle important dans le processus génocidaire, d'où près de huit convois sont partis directement vers Auschwitz-Birkenau.

La Gare présente chaque année une exposition temporaire, des témoignages, des évènements ainsi que tout un programme de visites guidées (groupes et individuels). Il est également proposé des médiations et des ateliers à destination des élèves des cycles 3 et 4, et du lycée.



Extrait de l'exposition
de La Mounière -
Maison des mémoires.
© Hervé Leclair-Asperies



Adresse

15, rue des Déportés, 82240 Septfonds

Renseignements

06 70 36 86 90

lamouniere@septfonds.fr

Horaires et jours d'ouverture

Mai, juin et septembre, mercredi et samedi, de 14 h 30 à 18 h 30

Juillet et août, du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 18 h 30

Toute l'année, en dehors des heures d'ouverture,
sur réservation à partir de 4 personnes.

Tarifs

Tarif normal : 4 €

Tarifs réduits (étudiants, retraités, demandeurs d'emploi, enfants de moins de 16 ans, groupes à partir de 10 pers.) : 3 €

Enfants de moins de 6 ans : gratuit

Visites guidées : 5 €

LA MOUNIÈRE – MAISON DES MÉMOIRES DE LA VILLE DE SEPTFONDS

En dialogue entre mémoire locale et grande Histoire, elle aborde la naissance et le développement industriel de l'activité chapelière ; les pionniers de l'aviation à travers le parcours de Dieudonné Costes et enfin le camp de Judes, ouvert en 1939 pour enfermer les réfugiés de la guerre d'Espagne considérés alors comme « étrangers indésirables » et qui ne fermera qu'en 1945. Suite à l'armistice franco-allemande, le camp devient l'instrument du régime de Vichy pour l'internement des étrangers sans ressource ou considérés comme hostiles au régime. Entre le 23 août et le 3 septembre 1942, 297 juifs (hommes internés ou familles raflées) sont déportés depuis Septfonds, via Drancy, vers Auschwitz.

Le thème du déplacement que ce soit pour des raisons d'activités économiques, d'évolution de nos modes de transport ou d'exil en temps de guerre, relie chacune de ces mémoires. Les missions de La Mounière sont la valorisation, la transmission et l'animation de ces sujets. L'équipement vise à être un outil réflexif sur le monde contemporain, en s'appuyant sur les faits du passé et mémoires locales, et en considérant la culture comme facteur d'émancipation de l'individu mais aussi comme élément de cohésion sociale, de réduction des inégalités et de lutte contre les stéréotypes et préjugés. Ces objectifs se déclinent via le parcours permanent et ses outils multimédia, les parcours extérieurs, l'offre pédagogique, la programmation, les projets.



Un lieu
de transmission sur
l'engagement.
© Luc Olivier - MDDT43.

Adresse

23, route du Mazet, 43400 Le Chambon-sur-Lignon

Renseignements

04 71 56 56 65

ldm.chambon@memorialdelashoah.org

Horaires et jours d'ouverture

Du 1^{er} mars au 30 avril puis du 1^{er} octobre au 30 novembre :
 du mercredi au samedi, de 14 h à 18 h

Du 1^{er} mai au 30 septembre : tous les jours sauf le lundi,
 de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Ouvert toute l'année pour les groupes et les scolaires.

Tarifs

5 € / réduit 3 € / gratuit pour les moins de 10 ans /
 groupes 3,50 € / scolaires 2 €

Visite guidée groupes adultes et scolaires,
 réservations et tarifs sur demande.

Tarifs modifiés lors des expositions estivales.

LIEU DE MÉMOIRE AU CHAMBON-SUR-LIGNON

Ouvert en 2013, le Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon est dédié à l'histoire d'accueil et de résistance au Chambon-sur-Lignon et dans les villages alentours pendant la Seconde Guerre mondiale. Sur ce Plateau entre Haute-Loire et Ardèche, marqué par le protestantisme et par une forte tradition d'accueil, les habitants ont accueilli et sauvé des centaines de persécutés, notamment juifs.

En 1989, cette histoire particulière a conduit Yad Vashem à remettre un diplôme d'honneur collectif aux « habitants du Chambon-sur-Lignon et des communes voisines », faisant de ce territoire un symbole de l'engagement des Justes pendant la Shoah.

Le parcours de visite permet de comprendre cet engagement en résistance civile, spirituelle et armée. Il est complété par une salle mémorielle qui donne accès à des témoignages de sauveteurs, de réfugiés et de résistants. A l'issue de la visite, le Jardin de la mémoire apporte un instant de sérénité.

Chaque année, un programme culturel varié est proposé : expositions temporaires, conférences, projections... Lieu de transmission, le Lieu de Mémoire travaille particulièrement auprès des jeunes générations. Il propose notamment des actions adaptées aux différents niveaux scolaires.



À Izieu, la maison de la « colonie des enfants réfugiés de l'Hérault ».

© Maison d'Izieu / Peter Mahr.

Adresse

70, route de Lambratz, 01300 Izieu

Renseignements

04 79 87 21 05

contact@memorializieu.eu

www.memorializieu.eu

Horaires et jours d'ouverture

Du lundi au vendredi de 13 h à 17 h ou de 10 h à 17 h durant les vacances scolaires (zone A) et jours fériés.

Les samedis (uniquement d'avril à juin), dimanches (de février à octobre) et tous les jours de juillet-août de 10 h à 18 h.

Fermé durant les vacances scolaires de Noël et le 1^{er} mai.

Tarifs

12 € classique / 10 € réduit / 5 € jeunes 8-25 ans / Gratuit -8 ans

MAISON D'IZIEU, MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

Dans cette maison située dans l'Ain, Sabine et Miron Zlatin accueillirent du printemps 1943 à avril 1944 plus d'une centaine d'enfants juifs afin de les soustraire aux persécutions antisémites. Au matin du 6 avril 1944, les 44 enfants et les 7 éducateurs qui s'y trouvent sont raflés et déportés sur ordre de Klaus Barbie. La Maison d'Izieu devient dès lors l'un des premiers lieux de mémoire consacré à la Shoah.

La maison est le lieu où vécutrent les enfants et leurs éducateurs. Le quotidien de la vie de la colonie y est esquissé, tout en privilégiant une évocation de leur présence disparue.

Le musée est intégré dans l'ancienne grange. Les trois espaces de l'exposition permanente et ses nombreux dispositifs numériques permettent d'approfondir et de découvrir le contexte historique de la Seconde Guerre mondiale, les réseaux de sauvetage des enfants juifs, la justice pénale internationale et la construction de la mémoire aujourd'hui.

Lieu de mémoire, d'éducation et de vie, la Maison d'Izieu propose également depuis quelques années des expositions temporaires de documents et objets originaux entre avril et octobre.



MÉMORIAL DE L'ANCIENNE GARE DE DÉPORTATION DE BOBIGNY

Adresse

151, avenue Henri-Barbusse, 93 000 Bobigny

Accès

T1 Escadrille Normandie-Niemen ou bus 151 (Gare grande ceinture)

Renseignements

01 89 57 21 57

gare.deportation@ville-bobigny.fr

Projets spécifiques : adele.purlich@ville-bobigny.fr

Horaires et jours d'ouverture

Ouverture du mardi au dimanche, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Tous les jours pour les visites de groupe,
à réserver via groupes@tourisme93.com

Tarifs

Les visites sont gratuites, notamment pour les scolaires.

Visite payante commentée proposée chaque week-end
sur Explore Paris : 6 €, tarif réduit : 4 €.

Réservations payantes pour groupes, de 15 à 30 personnes
à adresser à groupes@tourisme93.com

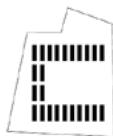
MÉMORIAL DE L'ANCIENNE GARE DE DÉPORTATION DE BOBIGNY

Le Mémorial de l'ancienne gare de Déportation de Bobigny a été inauguré le 18 juillet 2023.

À partir de juillet 1943 et jusqu'en août 1944, il fut le lieu de départ de près d'un tiers des Juifs déportés de France vers Auschwitz-Birkenau. 22 500 hommes, femmes et enfants y subirent l'épreuve de la déportation en 21 convois, et la très grande majorité d'entre eux fut assassinée dès leur arrivée.

Sur plusieurs hectares, le site propose un chemin de visite retraçant, à partir de témoignages et du paysage ferroviaire de l'époque, la déportation des internés du camp de Drancy. C'est sur les pavés de cette gare que beaucoup firent leurs derniers pas sur le sol français. Le site donne à voir une esplanade où se dressent 75 stèles à la mémoire de tous les convois de déportés juifs partis de France entre 1942 et 1944. Cette esplanade a été conçue tout autant comme un espace d'histoire et de pédagogie que comme un lieu de recueillement.

En complément des visites du site, le Mémorial propose des ateliers pédagogiques ainsi qu'une programmation annuelle variée, composée d'événements scientifiques, artistiques et commémoratifs permettant de mettre en lumière les parcours des déportés de l'ancienne gare de Bobigny. Il accueille également des cérémonies et des temps d'hommages consacrés aux victimes de la Déportation.



**Mémorial
de l'internement
et de la déportation**
Camp de Royallieu

Entrée du Mémorial
avec le Mur des Noms.

© Benoit Fougeirot. 2008.

Adresse

2 bis, avenue des Martyrs de la Liberté, 60200 Compiègne

Renseignements

03 44 96 37 00

accueil@mémorial-compiègne.fr

www.mémorial-compiègne.fr

Horaires et jours d'ouverture

Mardi, samedi et dimanche de 10 h à 18 h

Mercredi, jeudi et vendredi de 14 h à 18 h

Mercredi, jeudi et vendredi de 10 h à 12 h
(uniquement pour les groupes sur réservation)

Fermé le lundi et le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai, le
14 juillet, le 1^{er} novembre et le 25 décembre

Visite avec audioguide (français, anglais et allemand)

Durée : 1 h 30-2 h minimum

Tarifs

Plein tarif 4 € / tarif réduit 3 € / gratuit sur justificatif

MÉMORIAL DE L'INTERNEMENT ET DE LA DÉPORTATION / CAMP DE ROYALLIEU, COMPIÈGNE

Bâtie en 1913, la caserne de Royallieu devient pendant la Seconde Guerre mondiale le « Frontstalag 122 », unique camp d'internement allemand en France qui fut l'un des plus grands centres de transit de civils destinés à la destruction par le travail forcé dans le cadre de la politique de déportation de répression. Deux bâtiments encore conservés accueillent, depuis 2008, le Mémorial, qui témoigne, par le biais d'un parcours de visite illustré de nombreux témoignages et documents consacrés à cette période mis en valeur grâce à des supports multimédias, de l'une des pires tragédies du xx^e siècle. La visite se poursuit dans le jardin de la mémoire où les visiteurs peuvent écouter des témoignages racontant la vie quotidienne à Royallieu.

Environ 50 000 personnes (prisonniers politiques, résistants, juifs, étrangers), ont été internées dans ce camp avant d'être, pour la plupart d'entre eux, déportés vers les principaux camps et leurs commandos de travail. Près de la moitié ne sont pas revenues.

Un mémorial du trajet réalisé à pied par les internés a récemment été inscrit dans le paysage urbain, matérialisé par la pose de 150 clous sur la voirie. Jalonné de trois panneaux qui rappellent les conditions dans lesquelles ils ont été déportés, ce parcours invite le visiteur à compléter la visite du Mémorial du camp par celle du Mémorial de la gare de Compiègne en mettant ses pas dans ceux des déportés à travers la ville.



**Mémorial
de la
SHOAH**
Musée,
Centre
de documentation

Le Mémorial de la
Shoah, situé dans
le Marais à Paris.

© Photo : Pierre-Emmanuel Weck /
Mémorial de la Shoah

Adresse
17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris

Renseignements
01 42 77 44 72
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

Horaires et jours d'ouverture
Ouvert tous les jours, sauf le samedi,
de 10h à 18h, et le jeudi jusqu'à 22h.

Fermeture le samedi, les jours fériés nationaux
et certains jours de fêtes juives.

Tarifs
Musée, exposition temporaire, salle de lecture : entrée libre
Auditorium : gratuit

MÉMORIAL DE LA SHOAH PARIS

Le Mémorial de la Shoah, plus grand centre d'archives en Europe sur l'histoire de la Shoah, est un lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. Il réunit aujourd'hui six sites : le Mémorial de la Shoah de Paris et du site de Drancy, le Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), le Cercil Musée - Mémorial des enfants du Vél d'Hiv (Loiret), le Centre culturel Jules Isaac de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), et la Gare de Pithiviers.

Ouvert au public en 2005 dans le quartier historique du Marais, le site parisien offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un espace d'expositions temporaires, un auditorium programmant des projections, des colloques, le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944, le centre de documentation (50 millions de pièces d'archives et 1 500 archives sonores, 350 000 photographies, 3 900 dessins et objets, 12 000 affiches et cartes postales, 30 000 documents cinéma, 14 500 titres de films dont 2 500 témoignages, 80 000 ouvrages) et sa salle de lecture, des espaces pédagogiques où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les classes et pour les enseignants, ainsi qu'une librairie spécialisée.

Une meilleure connaissance de l'histoire de la Shoah vise à lutter également contre toutes formes d'intolérance aujourd'hui : le Mémorial travaille aussi depuis plus de 10 ans à l'enseignement des autres génocides du xx^e siècle et ouvre, en juin 2023, le Centre Raphael Lemkin, le nouveau centre de ressources sur les génocides.



MÉMORIAL DE LA SHOAH DRANCY

Le Mémorial de la Shoah de Drancy a été créé en 2012 en face de la Cité de la Muette en Seine-Saint-Denis, un ensemble architectural construit dans les années 30, initialement conçu pour y accueillir des logements sociaux.

Réquisitionné par l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale avec la complicité du Régime de Vichy, ces bâtiments deviennent en 1941 un camp d'internement pour les Juifs de France afin de les exclure du reste de la société.

Si le génocide des Juifs a déjà débuté à l'été 1941, la conférence de Wannsee le 20 janvier 1942 viendra marquer un tournant avec la mise en place de la « Solution finale à la Question juive ». En France, la persécution des Juifs fut encadrée et appuyée par le régime collaborationniste du gouvernement de Vichy. Le camp de Drancy devint alors le principal lieu de transit des Juifs de France avant leur déportation vers les centres de mise à mort. De mars 1942 à l'été 1944, près de 84% des Juifs de France, soit plus de 63 000 personnes, passèrent ainsi par le camp de Drancy avant leur déportation.

La grande majorité furent assassinés dès leur arrivée au centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau et moins de 4 000 personnes survécurent (4%).

Afin de rappeler le rôle majeur du camp de Drancy dans l'Histoire, le Mémorial de la Shoah de Drancy accueille quotidiennement des scolaires et un plus large public pour transmettre ce savoir. Une offre culturelle gratuite est également proposée chaque trimestre en complémentarité des dispositifs éducatifs à destination des élèves et de leurs enseignants.

Adresse
110-112, avenue Jean-Jaurès, 93700 Drancy

Horaires et jours d'ouverture
Ouvert du dimanche au jeudi de 10 h à 18 h.

Fermeture le vendredi et le samedi,
les jours fériés nationaux et certains jours de fêtes juives,
entre Noël et le 1^{er} janvier, et du 1^{er} au 31 août.

Tarifs
Entrée libre.

Programmation éducative et culturelle
(exposition temporaire, rencontres, témoignages, etc.).

Audioguides en français et en anglais.

Visite guidée gratuite chaque dimanche à 15 h.

Une navette gratuite Paris-Drancy est proposée une fois par mois.
Plus d'informations: drancy.memorialdelashoah.org



Renseignements

antennesud@mémorialdelashoah.org

Tarifs

Parcours de mémoire scolaires : gratuit

Le monument Mémorial
de la Shoah de Toulouse.

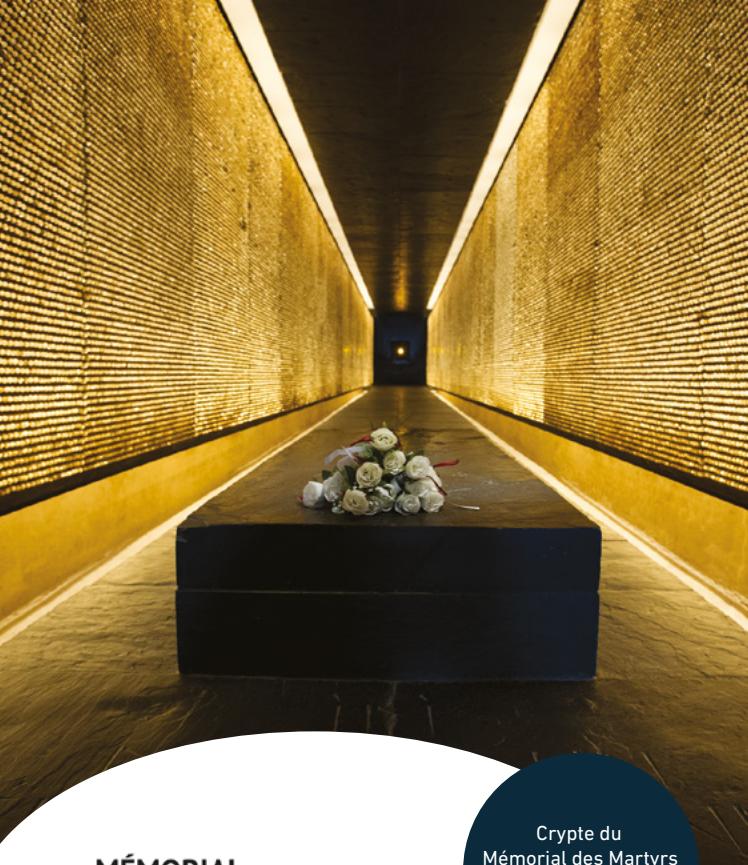
D.R.

MÉMORIAL DE LA SHOAH TOULOUSE

Depuis plusieurs années, le Mémorial de la Shoah développe des actions en région. En partenariat avec les acteurs locaux, son antenne régionale pour le sud de la France, située à Toulouse, coordonne toute une série de projets visant à valoriser les ressources du patrimoine local et à accompagner les initiatives menées par le Mémorial de la Shoah.

L'antenne organise des conférences, des projections, des commémorations, des parcours historiques et des expositions itinérantes dans des librairies, des cinémas, des centres culturels et en milieu scolaire.

Des ateliers pédagogiques destinés aux élèves et des formations pour les enseignants du primaire et du secondaire sont régulièrement assurés par les équipes du Mémorial. Enfin, depuis juillet 2016 en partenariat avec le rectorat de l'académie de Toulouse, une université d'été réunit les professeurs de trois académies du sud de la France.



MÉMORIAL DES MARTYRS DE LA DÉPORTATION

Adresse

Square de l'Île de France, quai de l'archevêché
Île de la Cité, 75004 Paris

Accès

Métro ligne 4, arrêt Cité ou Saint Michel

Métro ligne 1, arrêt Hôtel de Ville ou Saint-Paul

Métro ligne 10, arrêt Maubert-Mutualité

Renseignements

06 14 67 54 98

memorial.martyrs.deportation@onacvg.fr

Horaires et jours d'ouverture

OUverture tous les jours de 10 h à 18 h 30,
visites guidées uniquement sur réservation

Tarifs

Les visites sont gratuites.

Crypte du
Mémorial des Martyrs
de la Déportation.
© Jessica Redouane - ECPAD.

MÉMORIAL DES MARTYRS DE LA DÉPORTATION

Le mémorial des martyrs de la Déportation, sur l'Île de la Cité à Paris, voulu par l'association le Réseau du Souvenir et confié à l'architecte Georges-Henri Pingusson, a été inauguré le 12 avril 1962 par le général de Gaulle.

Œuvre singulière, il suggère certains aspects caractéristiques du monde concentrationnaire : l'emprisonnement, l'oppression, l'évasion impossible. Impliquant le visiteur, le mémorial suscite le recueillement vers une crypte conservant la dépouille d'un déporté inconnu. Afin de renforcer la portée du mémorial et son impact auprès d'un large public, notamment les plus jeunes, un parcours pédagogique complémentaire fut inauguré en avril 1975 dans les salles supérieures, pour faire face à la montée du négationnisme.

Rénové au printemps 2016 et finalisé en janvier 2022, c'est ce parcours qu'il vous est proposé de découvrir. Cette nouvelle muséographie, issue des derniers travaux historiques, permet de saisir les singularités des différentes déportations, d'étudier la politique répressive allemande sur le territoire français, la collaboration et d'évoquer les processus de construction des mémoires de la Seconde Guerre mondiale. Chaque année, le dernier dimanche d'avril, le mémorial accueille la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation.

Site du ministère des Armées, géré par l'ONACVG.



Alignement
des baraqués et
des latrines sur le
camp de Rivesaltes.
© David Maugendre.

mémorial

du camp de rivesaltes

Adresse

Avenue Christian-Bourquin, 66600 Salses-le-Château

Accès

Voiture : A9 sortie 41 Perpignan-Nord, suivre D12 / Foix

Bus : ligne 503 - Perpignan - Salses-le-Château

Renseignements

04 68 08 39 70

info@mémorialcamprivesaltes.fr

www.mémorialcamprivesaltes.eu

Horaires et jours d'ouverture

Du 1^{er} avril au 31 octobre, tous les jours, de 10 h à 18 h

Du 1^{er} novembre au 31 mars, du dimanche au vendredi, de 10 h à 18 h

Fermerture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre

Tarifs

9,50 € / réduit 6,5 € (demandeurs d'emploi, étudiants, groupes à partir de 10 personnes, Pass Patrimoine) / gratuit (moins de 18 ans)

Visite libre du site extérieur : gratuit

Audioguide inclus dans le prix du billet

MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES

Le camp de Rivesaltes, tour à tour l'un des principaux camps d'internement du sud de la France en 1941 et 1942 pour les républicains espagnols, les Juifs étrangers et les Tsiganes, centre de séjour surveillé pour les collaborateurs et dépôt de prisonniers de guerre de l'Axe entre 1944 et 1948, et lieu de relégation des harkis et de leurs familles entre 1962 et 1964, a occupé une place singulière et majeure dans l'histoire de France.

Le déplacement forcé des populations, l'appréhension de l'Autre comme un indésirable et cette forme d'enfermement constituent comme un fil rouge de cette histoire, de ces mémoires. Tant par sa durée que par le nombre de personnes qui y furent internées, emprisonnées ou reléguées, il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands camps d'Europe occidentale.

Pour raconter cette histoire, un Mémorial de 4 000 m² a été construit par l'architecte Rudy Ricciotti sur l'ancien îlot F du camp, au milieu des vestiges des baraqués où ont vécu près de 60 000 personnes.

En s'appuyant sur ses expositions permanentes et temporaires, ses résidences d'artistes, ses colloques, sa programmation scientifique, artistique et culturelle, il se veut également un lieu d'échanges et de débats ouvert à tous.



**MÉMORIAL
NATIONAL
PRISON
DE MONTLUC**

Rez-de-chaussée du
bâtiment cellulaire.

© Bertrand Pichene – ONaCVG.

Adresse

4, rue Jeanne-Hachette, 69003 Lyon

Renseignements

04 78 53 60 41

reservation@memorial-montluc.fr

Projets spécifiques : info@memorial-montluc.fr

www.memorial-montluc.fr

Horaires et jours d'ouverture

Le site étant actuellement en travaux, les horaires peuvent évoluer. Nous vous invitons à consulter notre site internet.

Fermé les jours fériés et du 25 décembre au 1^{er} janvier.

Scolaires et groupes : du mardi au vendredi,
de 9 h à 17 h 30 sur réservation.

Tarifs

Les visites, témoignages et ateliers pédagogiques sont gratuits.

Seuls le rez-de-chaussée et les extérieurs sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

MÉMORIAL NATIONAL DE LA PRISON DE MONTLUC

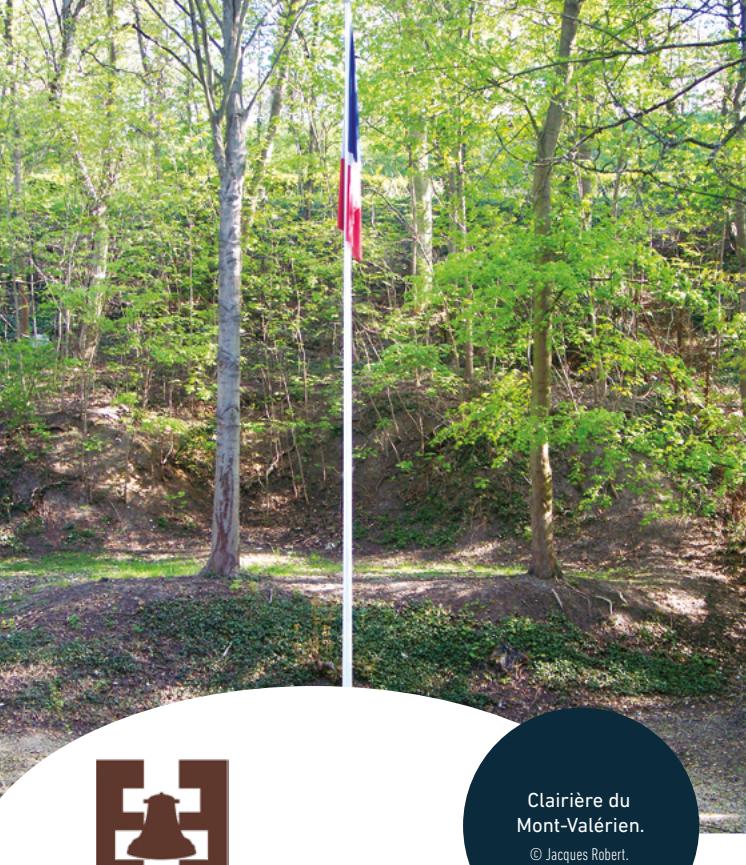
Construite en 1921, la prison de Montluc est peu employée jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale. Prison militaire du régime de Vichy à partir de 1940, elle est ensuite réquisitionnée par l'armée allemande en janvier 1943. En dépit de son statut militaire, la prison est en lien étroit avec la Gestapo dirigée par Klaus Barbie et devient, à Lyon et pour toute la région, la première étape avant la déportation et les exécutions.

Lieu d'internement de près de 10 000 hommes, femmes et enfants durant l'occupation allemande, notamment des enfants d'Izieu et de Jean Moulin, la prison de Montluc est un lieu emblématique des politiques de répression et de persécution allemandes et françaises dans la région de Lyon.

Prison civile à partir de 1947, la prison ferme ses portes en tant que maison d'arrêt pour femmes en 2009 et devient, dès 2010, un Mémorial relevant du ministère des Armées et géré par l'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONaCVG).

En complément des visites du site, le Mémorial propose différents ateliers pédagogiques permettant d'étudier et de comprendre la diversité des parcours de résistants, Juifs et otages internés à la prison de Montluc, grâce à des activités centrées sur des documents d'archives.

*Site du ministère des Armées,
haut lieu de la mémoire nationale géré par l'ONaCVG.*



LE MONT-VALÉRIEN

Clairière du Mont-Valérien.

© Jacques Robert.

Adresse

Avenue du Professeur-Léon-Bernard, 92150 Suresnes

Accès

Transilien ligne L, arrêt Suresnes Mont-Valérien
(10 mn de marche ou bus 563 / arrêt Mont-Valérien)

Tramway ligne T2, arrêt Suresnes-Longchamp
(15 mn de marche) et bus 360, arrêt Foch-Cluseret

Voiture : stationnement gratuit, place de l'abbé FranzStock

Renseignements

01 47 28 46 35
info@mont-valerien.fr
www.mont-valerien.fr

Horaires et jours d'ouverture

Tous les jours, de 9 h à 18 h.

Tarifs

Les visites sont gratuites et obligatoirement guidées,
uniquement sur réservation.

MONT-VALÉRIEN

Le Mont-Valérien a été le principal lieu d'exécution par l'armée allemande sur le territoire français pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces hommes, assassinés parce qu'ils étaient résistants ou otages, Juifs et communistes, sont autant de rappels à notre histoire qui firent naturellement de ce site un Haut lieu de la mémoire nationale.

Après la guerre, le site est choisi par le général de Gaulle pour honorer la mémoire des Morts pour la France de 1939 à 1945 ; il y inaugure le Mémorial de la France combattante le 18 juin 1960.

À l'intérieur du site, le « Parcours du Souvenir » permet de suivre le chemin de ceux qui allaient être fusillés : de la chapelle dont les murs gardent encore la trace des graffitis gravés par des condamnés, à la clairière des fusillés.

Le Mont-Valérien permet de mieux comprendre ce que fut la répression allemande, la collaboration française, et quel était le parcours de ceux « qui aimaient la vie à en mourir ».

Site du ministère des Armées, géré par l'ONACVG.

**Adresse**

Allée du Grand-Chêne, 31120 Portet-sur-Garonne

Renseignements

05 62 20 18 74 / 06 08 55 52 74

museedelamemoire@portetgaronne.fr

www.portetgaronne.fr/le-musee-de-la-memoire

Horaires et jours d'ouverture

Mercredi et samedi de 14 h à 18 h

Les autres jours, pour les groupes et les scolaires sur rendez-vous.

Tarifs

L'entrée est gratuite.

MUSÉE DE LA MÉMOIRE CAMP DU RÉCÉBÉDOU PORTET-SUR-GARONNE

Le Musée de la Mémoire a été inauguré en 2003 par Elie Wiesel, Prix Nobel de la Paix.

Situé dans le dernier bâtiment d'époque, il retrace l'histoire du camp du Récébédou et de la Villa Don Quichotte (retour des Espagnols après la guerre) et propose des expositions temporaires.

Le cantonnement, construit pour les ouvriers de la Poudrerie Nationale de Toulouse, est réquisitionné en 1940. Centre d'accueil, camp d'internement, il devient camp hôpital en 1941.

Plus de 7000 personnes y transiteront.

En août 1942, trois convois déporteront, depuis la gare de Portet-Saint-Simon, 749 juifs des camps de Noé et du Récébédou vers Drancy et Auschwitz.

A la suite des convois des 8 et 10 août, des bénévoles des œuvres catholiques informeront le Cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, sur les conditions d'internement et les déportations.

Le Cardinal Saliège dénonce alors, dans une lettre qu'il demande aux prêtres du diocèse de lire lors de la messe du 23 août 1942, « des scènes d'épouvante ». Manifeste contre la Shoah, elle contribuera à la fermeture du camp du Récébédou en octobre 1942.

Un parcours de mémoire complétera le musée en 2025. Outre l'internement et les déportations, il évoquera les camps de Clairfont et Les Sables (les deux autres camps de la commune).

SITE-MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES

Au camp des Milles furent internées plus de 10 000 personnes entre 1939 et 1942, dans des conditions de plus en plus dures. Parmi elles, plus de 2 000 hommes, femmes et enfants juifs furent déportés vers Auschwitz, sous l'autorité de Pétain. Ce « Vél' d'Hiv du Sud » est le seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et l'un des très rares en Europe.

Inauguré fin 2012, son Site-mémorial a été conçu dès l'origine non seulement comme un lieu de mémoire préservé et un musée d'histoire, mais aussi comme un « musée d'idées », tourné vers la formation initiale et continue.

Ce « modèle » original, pluridisciplinaire et intergénocidaire, propose aux visiteurs et stagiaires en formation des clés de compréhension des engrenages individuels, collectifs et institutionnels récurrents qui peuvent mener une démocratie en trois étapes du terreau raciste ou antisémite vers un régime autoritaire puis vers le crime de masse.

Ces repères visent à stimuler la responsabilité et la vigilance face aux crispations identitaires et aux extrémismes. Le Site-mémorial s'adresse aux publics les plus divers (des magistrats ou hauts fonctionnaires aux quartiers sensibles, syndicalistes, enseignants...). Sa Chaire de l'UNESCO (« Éducation à la citoyenneté, sciences de l'homme et convergence des mémoires ») rassemble des universités d'une vingtaine de pays, met en place un « label citoyen » et a créé un réseau international « Institutions mémoriales et citoyenneté ».

La présence de nombreux artistes internés – comme Max Ernst – et des traces et peintures murales qu'ils ont laissées, permet aussi de faire vivre une importante programmation culturelle.



Entrée du volet d'éducation citoyenne de l'exposition permanente.
© Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation.



MUSÉE D'HISTOIRE
ET DES SCIENCES
DE L'HOMME

Fondation reconnue d'utilité publique

Adresse

Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation
40, chemin de la Badesse, CS 50642, 13547 Aix-en-Provence Cedex 4

Renseignements

04 42 39 17 11
contact@campdesmilles.org
www.campdesmilles.org

Horaires et jours d'ouverture

Tous les jours de 10 h à 19 h (fermeture de la billetterie à 17 h 30),
sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, et 24, 25 et 31 décembre.

Tarifs

Exposition permanente : 9,50 € / réduit 7,50 € / tarifs spéciaux famille, groupes, scolaires / gratuités notamment pour les espaces extérieurs (Wagon du souvenir et Allée des Justes), l'exposition permanente de Serge Klarsfeld sur les enfants déportés, la Salle des peintures murales...



© Illustration : Shéma / Mémorial de la Shoah.

« Notre héritage est là, entre vos mains, dans votre réflexion et dans votre cœur, dans votre intelligence et votre sensibilité. »

Simone Veil, 2010

« Aujourd’hui nous commémorons ces événements, et nous, Jeunesse de France, faisons le serment d’œuvrer pour que les générations futures soient épargnées de nouveaux drames. L’humanité est une et indivisible. »

Les Ambassadeurs de la mémoire, 2015

www.ambassadeurs-memoire-shoah.org

LES AMBASSADEURS ET AMBASSADRICES DE LA MÉMOIRE

Le Réseau des lieux de mémoire de la Shoah en France a lancé en 2015 sa première édition des Ambassadeurs et Ambassadrices de la mémoire.

Ce dispositif permet à un groupe d’élèves et leurs enseignants de s’approprier l’histoire et les missions de l’un des Lieux de mémoire membres du Réseau pendant près de deux années. Pendant cette période, ces jeunes s’imprègnent de l’histoire de leur institution, liée à la persécution, l’internement, la déportation mais aussi le sauvetage des Juifs de France. Les élèves sont pleinement engagés dans une démarche de réflexion et de transmission autour des valeurs démocratiques et républicaines.

Au terme de ces deux années, les Ambassadeurs se rejoignent à Paris pour une Rencontre nationale riche en commémorations et en rencontres, conclue par une cérémonie de remise de diplômes. C'est ainsi que se constitue un réseau d'Ambassadeurs et Ambassadrices de la mémoire, composé de jeunes engagés et volontaires. Par la suite, ils ont l'opportunité de se retrouver un an sur deux lors des campus des Ambassadeurs sur l'un des lieux de mémoire du Réseau.

Au cours de cinq éditions, près de 40 établissements scolaires se sont déjà engagés dans ce projet



Mémorial de la Shoah.

*Le Réseau des lieux de mémoire de la Shoah en France
bénéficie du soutien de :*

**DIRECTION DE LA MÉMOIRE,
DE LA CULTURE
ET DES ARCHIVES**



La Direction de la mémoire, de la culture et des archives (DMCA) du ministère des Armées a, entre autres missions, celle de développer et de soutenir les projets centrés sur la mémoire des conflits contemporains et destinés à contribuer à l'éveil de la conscience civique et à la transmission des valeurs de la République.

www.cheminsdememoire.gouv.fr

**OFFICE NATIONAL
DES COMBATTANTS
ET DES VICTIMES DE GUERRE**



Né au coeur de la Première Guerre mondiale, devant l'urgence des souffrances humaines, l'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONACVG) est l'opérateur de mémoire de l'État, il apporte également une aide matérielle et morale à trois millions d'anciens combattants et victimes des conflits contemporains.

www.cheminsdememoire.gouv.fr

**FONDATION
POUR LA MÉMOIRE
DE LA SHOAH**



Depuis sa création en 2000, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah soutient des lieux de mémoire, des recherches historiques et des projets pédagogiques et culturels. Elle vient également en aide aux survivants de la Shoah, s'attache à transmettre l'héritage de la culture juive et contribue à la lutte contre l'antisémitisme et au dialogue interculturel.

www.fondationshoah.org

Avec le soutien de



**DIRECTION DE
LA PUBLICATION**

Aurélie Dessert
Mémorial national de la prison de Montluc

Isabelle Doré-Rivé
Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation, Lyon

Jacques Fredj
Mémorial de la Shoah, Paris, Drancy et Toulouse, Cercle à Orléans, Gare de Pithiviers, Lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon

Aurélien Gnat
Mémorial de l'internement et de la déportation / Camp de Royallieu, Compiègne

Michaël Landolt
Centre européen du résistant déporté / Site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof

André Laufer
Amicale du Camp de Gurs

Christophe Lefèvre
Musée de la mémoire de Portet-sur-Garonne

Adèle Purlich
Mémorial de l'ancienne gare de déportation de Bobigny

Jean-Baptiste Romain
Hauts Lieux de la mémoire nationale d'Île-de-France

Nicolas Sadoul
Site-Mémorial du Camp des Milles

Céline Sala-Pons
Mémorial du Camp de Rivesaltes

Dominique Vidaud
Maison d'Izieu – Mémorial des enfants juifs exterminés

Margot Nicolle
La Mounière - Maison des mémoires de la ville de Septfonds

COORDINATION

Olivier Lalieu
Julia Coutant
Mémorial de la Shoah

COMMUNICATION

Flavie Bitan
Léa Taieb
Mémorial de la Shoah

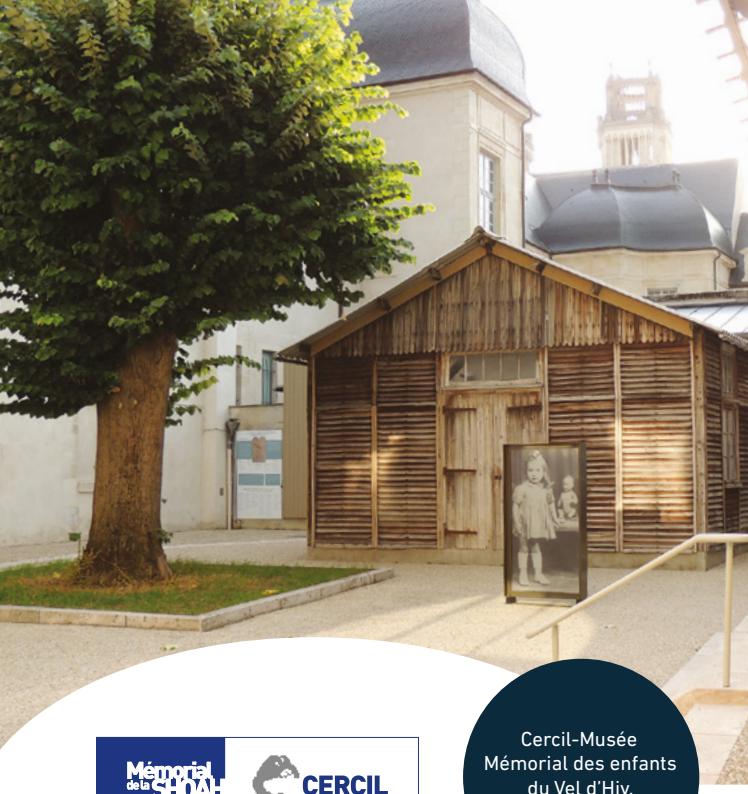
Graphisme : Jonathan Meur (Leitmotif Creative Studio)

Impression : Stipa, 1er semestre 2024

« Si la Shoah constitue un phénomène unique dans l'histoire de l'humanité, le poison du racisme, de l'antisémitisme, du rejet de l'autre, de la haine ne sont l'apanage d'aucune époque, d'aucune culture, ni d'aucun peuple. Ils menacent à des degrés divers et sous des formes variées, au quotidien, partout et toujours, dans le siècle passé comme dans celui qui s'ouvre. [...] L'enseignement de la Shoah n'est pas [...] un vaccin contre l'antisémitisme, ni les dérives totalitaires, mais il peut aider à forger la conscience de chacun et chacune d'entre vous. Il doit vous faire réfléchir sur ce que furent les mécanismes et les conséquences de cette histoire dramatique. »

Extrait du message de Simone Veil

27 janvier 2010



Cercil-Musée
Mémorial des enfants
du Vel d'Hiv.
© TDR J Puyot/Cercil.

Adresse

45, rue du Bourdon-Blanc, 45000 Orléans

Renseignements

02 38 42 03 91

cercil@memorialdelashoah.org
www.musee-memorial-cercil.fr

Horaires et jours d'ouverture

Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h
(pendant les vacances scolaires de 11 h à 18 h)

Mardi nocturne jusqu'à 20 h

Le dimanche de 14 h à 18 h

Fermé le samedi

Tarifs

Musée-mémorial : 4 € / réduit 2 € / gratuit pour les moins de 18 ans

Pour les groupes (de 10 à 20 personnes) :

visite à 30 € et visite-atelier à 40 €

Parcours de mémoire (Pithiviers; Orléans; les fermes de Sologne; Jargeau) : 75 €

CERCIL-MUSÉE MÉMORIAL DES ENFANTS DU VEL D'HIV

Le Cercil-Musée Mémorial des Enfants du Vel d'Hiv est un lieu dédié à l'histoire des camps d'internement dans le Loiret et à la mémoire des hommes, femmes et enfants qui y furent internés pendant la seconde guerre mondiale.

BEAUNE-LA-ROLANDE ET PITHIVIERS

Entre 1941 et 1943, 16 000 Juifs dont 4 700 enfants sont internés dans les camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers. D'abord des hommes, arrêtés lors de la première grande rafle de juifs étrangers, ladite rafle du « billet vert », le 14 mai 1941. Puis des femmes et des enfants, à partir de l'été 1942. Placés sous l'autorité de la préfecture du Loiret à Orléans, les camps sont surveillés par des gendarmes et douaniers français. Après la rafle du Vel d'Hiv, les 16 et 17 juillet 1942 à Paris, 8 000 Juifs, principalement des femmes et des enfants, y ont été internés. Les mères sont déportées les premières, puis les enfants. 4 400 enfants ont été assassinés à Auschwitz après avoir été internés dans les camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande. Huit convois sont partis directement du Loiret vers Auschwitz-Birkenau.

JARGEAU

Dans ce camp ont été enfermées, de mars 1941 au 31 décembre 1945, 1 700 personnes dont 1 200 nomades. Par le nombre de personnes internées et sa durée de fonctionnement, Jargeau est l'un des plus importants camps d'internement de nomades en France.

Depuis sa création en 1991, le Cercil collecte et conserve des archives provenant des familles d'internés et de déportés.

Le Mémorial
de la Shoah
de Drancy.

© Photo : Christian Richters /
Mémorial de la Shoah.

MÉMORIAL DE LA SHOAH DRANCY

Inauguré en 2012, le Mémorial de la Shoah de Drancy (Seine-Saint-Denis) est situé face au bâtiment de la Cité de la Muette qui, entre 1941 et 1944, servit de camp d'internement et de transit des Juifs de France. 84% des Juifs déportés depuis la France sont partis de Drancy, principalement à destination d'Auschwitz-Birkenau. À travers son exposition permanente et ses activités pédagogiques, ce Mémorial permet de comprendre le rôle central du camp de Drancy dans la mise en œuvre de la « Solution finale » par les nazis en France, avec la complicité du gouvernement de Vichy.

Adresse

110-112, avenue Jean-Jaurès, 93700 Drancy

Horaires et jours d'ouverture

Ouvert du dimanche au jeudi de 10 h à 18 h.

Fermeture le vendredi et le samedi,

les jours fériés nationaux et certains jours de fêtes juives,
entre Noël et le 1^{er} janvier, et du 1^{er} au 31 août.

Tarifs

Entrée libre.

Organisation de rencontres gratuites.

Visite guidée gratuite du musée et
de la Cité de la Muette à 15 h tous les dimanches.

Navette gratuite Paris-Drancy une fois par mois
depuis (14 h) et vers (18 h) le Mémorial de la Shoah de Paris.

MÉMORIAL DE LA SHOAH TOULOUSE

Depuis plusieurs années, le Mémorial de la Shoah développe des actions en région. En partenariat avec les acteurs locaux, son antenne régionale pour le sud de la France, située à Toulouse, coordonne toute une série de projets visant à valoriser les ressources du patrimoine local et à accompagner les initiatives menées par le Mémorial de la Shoah.

L'antenne organise des conférences, des projections, des commémorations, des parcours historiques et des expositions itinérantes dans des librairies, des cinémas, des centres culturels et en milieu scolaire.

Des ateliers pédagogiques destinés aux élèves et des formations pour les enseignants du primaire et du secondaire sont régulièrement assurés par les équipes du Mémorial. Enfin, depuis juillet 2016 en partenariat avec le rectorat de l'académie de Toulouse, une université d'été réunit les professeurs de trois académies du sud de la France.

Renseignements

antennesud@memorialdelashoah.org

Tarifs

Parcours de mémoire scolaires : gratuit

**RÉSEAU
DES LIEUX
DE MÉMOIRE
DE LA SHOAH
EN FRANCE**

—

**AMBASSADEURS
DE LA MÉMOIRE**